

OBJETS D'ARCHÉOLOGIE

Sculptures - Objets - Bijoux

Lucky Charms

ou les porte-bonheur de l'Antiquité

Exposition

19 Novembre 2015 30 Janvier 2016

DEPUIS 1973

Galerie Samarcande 13, rue des Saints Pères 75006 Paris Tél. 01 42 60 83 17 www.galerie-samarcande.fr



^



La Galerie Samarcande

Depuis plus de 40 ans, la Galerie Samarcande est dédiée à la recherche d'objets d'Archéologie Classique, (Art romain, Grec, Egyptien, ainsi que du Moyen-Orient), d'Asie et du Monde de l'Islam.

Son fondateur Joseph Uzan, homme de passion avant tout, marchand et collectionneur, a toujours présenté des objets esthétiques, souvent étonnants et inattendus qui ont su convaincre musées et amateurs.

Il confie aujourd'hui sa galerie, à sa fille Sabrina Uzan-Kaminski, qui après ses diplômes universitaires en poche, décida de rejoindre l'entreprise familiale. Depuis son plus jeune âge, son père l'a initiée à l'archéologie, en parcourant sites et musées. De cette manière, et en lui faisant observer les objets, Sabrina a appris à les toucher, à les comprendre, à les reconnaître.

Thème de l'exposition : Lucky Charms ou les porte-bonheur de l'Antiquité

Cette exposition s'adresse à tous les amateurs de porte-bonheur, d'amulettes, de talismans, pendeloques, médailles, fétiches, phylactères, ou gris-gris. En un mot tous les *SUPERSTICIEUX*.

Ces croyances existent depuis la nuit des temps, en effet, pour combattre les dangers, les hommes préhistoriques ont compris qu'il faudrait faire intervenir des forces relevant de rites magiques. Ainsi, ils portaient des dents d'animaux pour se protéger d'eux. Le portebonheur était né.

De nombreux exemples nous sont parvenus : les Égyptiens, avec leurs amulettes, les romains avec les porte-bonheur phalliques, le monde islamique avec la main de Fatma ou Hamsa, la main de Bouddha, les étoiles de David et de Salomon. Et bien d'autres divinités, autels portatifs qui étaient sensés protéger la maison et ses occupants contre le mauvais œil.

La Galerie Samarcande abritera entre ses murs, une trentaine de Lucky charms, de toutes époques, et de toutes civilisations. Sabrina Uzan demandera à sa sœur créatrice de bijoux de réaliser des luckycharms contemporains, qu'elle exposera pour l'occasion.

Ce phallus, en deux parties, était certainement fixé sur un mur, pour protéger le foyer.

Dans la Rome antique, on vénérait, à l'image de l'ancien culte grec, le dieu Priape qui était, doté d'un organe sexuel démesuré. Ainsi il personnifiait virilité, fertilité et amour physique.

L'amulette en forme de phallus, avait, chez les Romains, la réputation de chasser le mauvais œil et d'assurer force, virilité et puissance.



PHALLUS

Origine : Art romain

Période : 1^{er}-Il^{ème} siècle ap. J.-C.

Matière : Ivoire Dim : 8,5 cm



Statue acéphale représentant la déesse Aphrodite debout, en appui sur la jambe droite, la gauche en léger retrait. Elle est vêtue d'un chiton dégageant l'épaule droite, couverte d'un himation dont elle retient un pan de la main droite. Sur son épaule gauche, les fesses et les jambes de ce qui devait être un Eros nu.

Restauration au bras droit et en bas du drapé.



DÉESSE APHRODITE

Origine : Grèce

Période : Période hellénistique, Ca. 2e siècle av. J.-C. Matière : Marbre à patine orangée

Dim: 48cm



Aphrodite est reconnue par les Grecs comme une divinité sémitique, et plus précisément phénicienne. De fait, elle correspond très probablement à la déesse Ishtar-Astarte avec laquelle elle partage de nombreux traits : ce sont des divinités androgyne ; Astarté est la « reine du ciel » alors qu'Aphrodite est dite « la céleste » (Ourania) ; leur culte comprend l'offrande d'encens et le sacrifice de colombes.

C'est à partir du IV^{ème} siècle av JC, qu'Eros devient le fils d'Aphrodite, et est représenté comme un enfant nu ailé.

Elle était à la fois la déesse de l'amour céleste (Ourania), vulgaire (Pandémos), du mariage (Nymphidia), ou des courtisanes (Hétaïra), la déesse marine (Pontia), ou la déesse victorieuse. On l'appelait encore Euplea (heureuse navigation) comme protectrice des navigateurs, déesse de la mer et de la navigation.









PHALLUS

Origine : Rome

Période : Ca. Ilème siècle ap. J.-C. Matière : Corail et or

Dim : 2,5 cm

La représentation d'un phallus, ou pénis, sous la forme d'un objet à valeur magique, apparut dès l'époque paléolithique. Dans ce cas, il est toujours figuré en érection : c'est un pénis ithyphallique.

Dans la Rome décadente, on vénérait, à l'image de l'ancien culte grec, le dieu Priape qui était, doté d'un organe sexuel démesuré. Ainsi il personnifiait virilité, fertilité et amour physique. Cette légende finit par donner aux Romains l'idée de faire régulièrement des fêtes orgiaques, au cours desquelles les portebonheur en forme de phallus, appelé en latin fascinum (qui a le double sens de "fascination" et de "phallus"), étaient exhibés en pendentif pour les hommes et porté en parure par les femmes.

L'amulette en forme de phallus, avait, chez les Romains, la réputation de chasser le mauvais œil et d'assurer force, virilité et puissance.



Cette parure est composée d'un collier à nombreux globules ou bulles, deux paires de pendants d'oreilles se terminant par des éléments circulaires, un ornement serpentiforme d'où pendent des cauris, et des éléments qui étaient certainement cousus sur le vêtement. Cette parure était certainement dans la tombe du défunt.

Elle est conservée dans un écrin, les éléments de la parure présente de nombreuses étiquettes de collections.

La bulle était portée autour du cou, sous forme de pendentif, par les enfants des riches familles. Puis, peu à peu, elle gagna l'armée et fut offerte aux soldats qui s'étaient distingués sur les champs de bataille.

Chez les étrusques, la bulle avait une double signification, elle était à la fois, le signe d'une naissance libre, mais aussi celui d'une protection contre les forces maléfiques et les attaques.



PARURE ÉTRUSQUE

Origine : Étrurie

Période : VIème-Vème s. av. J.-C.

Matière : Bronze à épaisse patine croûteuse

Dim : Diam : 2 cm-12 cm



Grande amulette représentant le dieu Bès grimaçant sur une base papyriforme, tendant un fruit à un jeune Bès qu'il retient de la main gauche. Il est coiffé des hautes plumes soutenues par deux cercopithèques posés sur ses épaules. Entre ses jambes, un autre cercopithèque assis portant les mains à la gueule.

Les amulettes de Bès ont une fonction apotropaïque, c'est-à-dire qu'elles visent à conjurer le mauvais sort. Le rôle de Bès était de veiller sur les humains dans leur vie quotidienne. Bès fait fuir, par ses danses grotesques et ses grimaces affreuses, toutes les forces du mal mais il apporte également la joie, le divertissement et la bonne humeur en jouant de la harpe. Il est souvent associé aux singes musiciens, comme c'est le cas de notre amulette.

Il est aussi le protecteur des femmes en couche sur lesquelles il veille également pendant leur grossesse. Il met en fuite les mauvais génies de l'accouchement. Souvent, on le représente en train de danser ou de jouer du tambourin autour du lit du nouveauné pour éloigner les esprits malins. C'est pour cela qu'il est représenté avec un enfant sur ses genoux. Posé sur un meuble à l'intérieure de la maison ou porté en pendentif, il était censé apporter la sérénité.



TALISMAN D'HEUREUSE MATERNITÉ

Origine : Égypte, Delta

Période : Troisième Période Intermédiaire, XXIIème dynastie

Matière : Faïence siliceuse à glaçure verte et noire

Dim : H : 14,8 cm

Provenance : Ancienne collection privée britannique des

années 70



Collier composé d'environs cinquante perles en améthyste où s'intercalent de petits anneaux d'or, en pendentif, une perle en forme de goutte.

Le pharaon Ramses II portait un collier avec des perles en forme de goutte. Une de ses statues est exposée au British Museum.

Les améthystes provenaient de la région d'Assouan, cette pierre était fréquemment utilisée dans les bijoux funéraires. Cette pierre était utilisée sur les bords du Nil en Haute-Égypte lors des périodes de sècheresse pour demander de faire pleuvoir. Le sorcier déposait la pierre dans l'eau du fleuve et prononçait une incantation en s'adressant aux nuages en leur demandant de faire tomber la pluie et en leur indiquant avec une baguette en roseau où faire tomber la pluie...

Elle protégerait contre l'ivresse (en grec, amethustos signifie « qui n'est pas ivre » et, dans l'Antiquité, on taillait des coupes dans de l'améthyste pour éviter aux convives de s'enivrer en buvant du vin).



COLLIER EN AMÉTHYSTE ET BULLA

Origine : Égypte

Période : Nouvel Empire, XVIIIème dynastie

(1550-1292 av. J.-C.) Matière : Améthyste et or



Buste du dieu Sérapis barbu, aux cheveux bouclés, il est coiffé du modius gravé du rameau d'olivier. Il revêt la toge et le manteau.

Sérapis est une divinité syncrétique par le mélange d'Osiris et d'Apis, mais aussi des dieux grecs : Zeus, par son aspect solaire, et Hadès qui le relie à l'au-delà, Dionysos le rapproche de la fertilité agraire (sa coiffe, le modius, représente une mesure rituelle pour le blé) et Asclépios lui permet de guérir les malades. Ptolémée en a fait un dieu mixte afin d'unifier les différentes cultures présentes en Égypte.

Le buste présenté ici est très proche de l'original de Briaxis créé au IIIè siècle av.J.-C., représentation paternelle, inspirée du dieu Zeus.

La pierre utilisée pour notre sculpture est la serpentine. En général, de couleur verte réticulée, elle peut être brune, ce qui est le cas de notre buste.

La serpentine par son aspect souple et écailleux fait penser au serpent. Le choix de cette pierre n'est peut être pas anodin, car Sérapis est associé au serpent, attribut d'Asclepios, dieu de la médecine. Cette pierre avait pour les anciens, une vertu protectrice et permettait de déceler des poisons.



BUSTE DE SÉRAPIS Origine : Égypte.

Période : Époque romaine, le siècle av. J.C.- le siècle ap. J.-C. Matière : Serpentine brune et verte réticulée, les yeux

21

incrustés en onyx noir et agate blanche.

Dim: 27 cm.

Provenance: Collection française des années 1920

20

Statuette de Thouéris, à tête d'hippopotame, elle a des mains humaines posées sur son ventre proéminent, des seins tombant, un dos de crocodile.

Il s'agit d'une déesse hybride à tête d'hippopotame, à pattes de lion et à dos et queue de crocodile. Elle a les seins lourds et le ventre proéminent. Debout, elle s'appuie sur le signe de la protection Ankh.Thouéris est le nom de la déesse Taouret la Grande.

L'aspect hybride de la déesse symbolise à la fois la fécondité et la férocité de la mère défendant sa progéniture.

Elle est la déesse protectrice de l'accouchement. Sa représentation a deux buts. Tout d'abord effrayer les mauvais esprits et les tenir ainsi éloignés de l'enfant à naître. Puis, après l'accouchement, ses seins généreux assurent un bon allaitement.

Les femmes devaient porter une amulette à l'effigie de Thouéris, et posséder une figurine de la déesse dans leur foyer pour qu'elles soient protégées en permanence par cette déesse.



THOUÉRIS

Origine : Égypte

Période : Époque Ptolémaïque, IV^{ême} siècle av. J-C.

Matière : Calcaire Dim : H : 8,5 cm



Statuette représentant le dieu Osiris momiforme, debout, les mains émergeant du vétement tenant le flabellum nekheka à triple lanières et le crocher héka. Il est coiffé de la couronne atef, formée de la mitre blanche conique hedjet de Haute Égypte, ornée de l'uræus, entre deux plumes d'autruche. Il est paré de la barbe postiche et d'un collier ousekh gravé.

Après avoir été assassiné par son frère Seth et ramené à la vie par Isis avec l'aide d'Anubis, il devient une divinité funéraire régnant sur le monde souterrain. Dans les Textes des Pyramides, les rois défunts sont identifiés à lui. Ce n'est qu'au Moyen Empire que l'immortalité n'est plus le privilège du monarque, chaque défunt devenait lui-même un Osiris et pouvait donc accéder à la vie éternelle.

À l'origine Osiris était le dieu de la fertilité et du développement végétal puis il est devenu le dieu de la résurrection à la vie éternelle. Osiris était le maître, le protecteur et le juge des défunts. De tout temps dans l'histoire égyptienne, des prières et des supplications ont été adressées à Osiris dans l'espoir de garantir sa bénédiction et d'entrer ainsi dans l'au-delà où il régnait.



OSIRIS

Origine : Égypte

Période : Époque Ptolémaïque, IVème siècle av. J-C.

Matière : Bronze Dim : H : 16,5 cm

Provenance : Ancienne collection française



Elle est composée d'un ureus-serpent frontal, d'une couronne d'urei, surplombée d'une paire de cornes hathoriques.

Notre couronne est aussi ornée d'un cobra, Dans l'Antiquité égyptienne, l'uræus est le cobra femelle qui a pour fonction de protéger le pharaon contre ses ennemis. L'uræus est encore l'œil de Rê (et sa fille), et donc une déesse solaire. On le retrouve la plupart du temps représenté sur la coiffe de pharaon dont il est l'un des attributs.

Nous sommes donc en présence d'une protection active: le serpent accorde sa vivacité de réaction et ses capacités d'attaque à la personne qui se lie à lui.



COURONNE ATHORIQUE

Origine : Égypte Période : Époque Ptolémaïque, IV^{ème} siècle av. J-C. Matière : Bronze à patine verte

Dim: H: 23 cm





COLLIER AU SERPENT

Origine : Égypte

Période : Nouvelle Empire XVIIIème dynastie (1550-1292 av. J-C)

(1550-1292 av. J-C) Matière : Cornaline



Représenté avec un corps d'homme, il porte le pagne et la coiffure tri-partite.

Au mois de Thot (juillet/août) partout en Egypte était célébrait le culte de Thot et le 19ème jour de ce mois une grande fête était organisée en son honneur.

Des oracles étaient également rendus en son nom, la parole du dieu était proférée par l'intermédiaire d'un homme.

Le soin qu'il prodigua à l'œil d'Horus, Thot gagna le respect des médecins. Tout comme les scribes qui avant d'écrire se mettaient sous la protection du dieu, les médecins invoquaient également la protection de Thot. La maîtrise des fractions valut au dieu la reconnaissance des mathématiciens et des géomètres.



AMULETTE DE THOT IBIS

Origine : Égypte Période : Basse époque Matière : Faïence Dim : H : 3 cm



Grande idole porte épingle au maître des animaux, il est au centre et apparaît de face et tient entre chaque main deux félins, à l'horizontale, deux reptiles, et deux serpents formant un cercle.

Symbolise et apporte force et courage à celui qui le porte ou est présenté dans la maison en protection du foyer.



MAÎTRE DES ANIMAUX

Origine : Iran, Luristan Période : 950-700 av. J.-C. Matière : Bronze

Dim: H: 22,5 cm

Provenance : Ancienne collection Coffard, socle d'Inagaki





DÉESSE ASTARTÉ

Origine: Pays du Levant: Canaan,

Syrie, Liban, Judée

Période : XVI^{ème}-XIII^{ème} siècles av. J.C.

Matière : Pâte de verre bleue

Dim: H: 9,2 cm

Très rare plaquette représentant un torse de la déesse Astarté, debout, de face, nue, ses mains soutenant sa poitrine. Elle porte une coiffe en hauteur.

Astarté est une divinité sidérale constamment associée à Baal. Élément féminin du couple suprême qu'elle forme avec Baal, celle-ci assume des fonctions variées : protectrice du souverain et de sa dynastie, elle protège également les marins, mais son culte est, comme pour la plupart des divinités féminines primordiales de l'Antiquité (et de la protohistoire), lié à la fetilité et à la fécondité. Étant à la fois Vénus et la Lune, elle est considérée tour à tour comme une déesse vierge et une déesse mère.

Pour une plaquette similaire, voir S. M. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass in the Corning Museum of Glass*, New York, 1979, p. 47. Il précise qu'il s'agit des toutes premières sculptures en verre connues.





Épingle représentant un ibex assis, ses cornes sont représentées en disproportion avec le reste du corps de l'animal.

Ce type d'épingles ont été retrouvées dans les tombes, elles pouvaient servir de fibules, bijoux, porte-bonheur.

IBEX

Origine: Iran, Luristan Période: 950-700 av. J.-C. Matière: Bronze et or Dim: H: 10 cm



Arinna est représentée assise, les bras tendus tenant dans la main droite une coupelle, en geste d'offrande, la main gauche a le poing serré.

Son visage est très schématique, des trous à l'emplacement des yeux, un nez proéminant, elle présente des trous d'oreilles. Elle porte une coiffe en arc de cercle décorée de lignes en forme des rayons de soleil. Au dos, ces cheveux longs dépassent de sa coiffe et s'étalent jusqu'aux hanches.

La déesse-soleil Arinna est la déesse principale du panthéon hittite. La ville d'Arinna, est le lieu de culte principal de cette déesse, n'a pas été retrouvée, mais elle se situe sans doute au cœur du pays hittite, le Hatti.

La déesse-soleil d'Arinna est à l'époque hattie la parèdre du « dieu-soleil de la Terre », le dieu hatti Eshtan et hittite Ishtemu. Plus tard, la déesse-soleil d'Arinna devient la parèdre du dieu de l'Orage lors de sa syncrétisation avec Hebat.

Le peuple Hittite s'adressait à elle lorsqu'il y avait une catastrophe ou pour en éviter une ou bien encore pour placer des êtres chers sous sa protection. Elle était la protectrice du roi et de la reine, ce qui lui conférait ainsi un rôle politique.

Pour un exemplaire similaire en or voir La collection Norbert Schimmel, New York, Catalogue Museum für Kunst und Gewerbe, Hambourg, 18 mars-28 mai 1978, p.135.



actuelle)

Période : vers 1400-1200 av. J.-C. Matière : Bronze à patine brune

Dim : H : 8 cm

Rare figurine représentant Astarté, debout, nue, les pieds joints, les mains soutenant la poitrine. Elle porte des boucles d'oreille et un collier.

Astarté est une divinité sidérale constamment associée à Baal. Élément féminin du couple suprême qu'elle forme avec Baal, celle-ci assume des fonctions variées : protectrice du souverain et de sa dynastie, elle protège également les marins, mais son culte est, comme pour la plupart des divinités féminines primordiales de l'Antiquité (et de la proto-histoire), lié à la fertilité et à la fécondité. Étant à la fois Vénus et la Lune, elle est considérée tour à tour comme une déesse vierge et une déesse mère.

Pour une plaquette similaire, voir S. M. Goldstein, *Pre-Roman and Early Roman Glass* in the Coming Museum of Glass, New York, 1979, p. 47. Il précise qu'il s'agit des toutes premières sculptures en verre connues.



DÉESSE ASTARTÉ

Origine : Côte du Levant

Période : Ca. XVIème-XIIIème siècle av. J.-C. Matière : Pâte de verre

Dim: H: 6,9 cm



Idole féminine stylisée représentée nue, le corps plat et fin, deux petites protubérances représentant les seins, la tête surdimensionnée, le visage au long nez proéminant.Les bras levés brandissant deux têtes de capridés. Au dos une bélière.

En 1928, un paysan aurait ainsi découvert, en labourant son champ, le premier de toute une série de bronzes ensevelis depuis près de trois mille ans dans le sol du Luristan. Par leurs formes inédites et le mystère de leur origine, les trésors que recèle cette région montagneuse de l'Ouest iranien attisent immédiatement la curiosité des Occidentaux. Alors que les musées, d'abord prudents, regardent du coin de l'œil ces pièces n'appartenant à aucune famille stylistique connue, les collectionneurs sont les premiers à succomber. À une époque où l'on se passionne pour les arts premiers, ils sont suivis par de nombreux artistes comme Derain ou Breton, séduits par leur esthétique étrange.

Les idoles de Piravend constituent un genre spécifique. Leur physionomie schématique et leur tête surdimensionnée, stylisée telle une sculpture moderne, ont intéressé les cubistes et autres peintres de l'époque.



IDOLE DE PIRAVAND

Origine : Iran, Art du Piravend (Région du Louristan) Période : IXème siècle av. J.-C.

Matière : Bronze **Dim**: 12 cm



Trois pendentifs orbiculaires, constitués de cercles concentriques de pâte de verre de couleurs différentes. Ils présentent des bélières.

Ces pendentifs ont la vocation de détourner le mauvais œil. Il s'agit d'un œil protecteur.



PENDENTIFS EN FORME D'YEUX

Origine : Phénicie

Période : Période hellénistique, IV^{ème} - I^{er} siècle av. J.-C. Matière : Pâte de verre

Dim: 2,5 à 3,5 cm



Élément de mobilier en forme de tête de taureau, au sommet une bélière. Cette tête de taureau ornait vraisemblablement la caisse de résonance d'une lyre identique à celles découvertes dans les tombeaux d'Ur.

La religion de Mithra, divinité perse de la lumière, se répandit en Europe au le siècle avant notre ère, à la suite des compagnes asiatiques de l'empereur romain Pompée (106-47 av. J.-C.). Le culte de Mithra reposait sur l'immolation d'un taureau dans une grotte sacrée. Cette nouvelle religion connut un tel succès qu'elle devint, à un certain moment, la rivale directe et redoutable du christianisme.

Un objet en forme de taureau est censé apporter la fertilité de l'homme ou de la femme.



TÊTE DE TAUREAUOrigine : Mésopotamie Période : 3^{ème} millénaire av . J.-C.

Matière : Bronze et incrustation dans les yeux

Dim: H: 8,5 cm

Provenance : Collection privée française des années 50,

soclage ancien et étiquette de collection





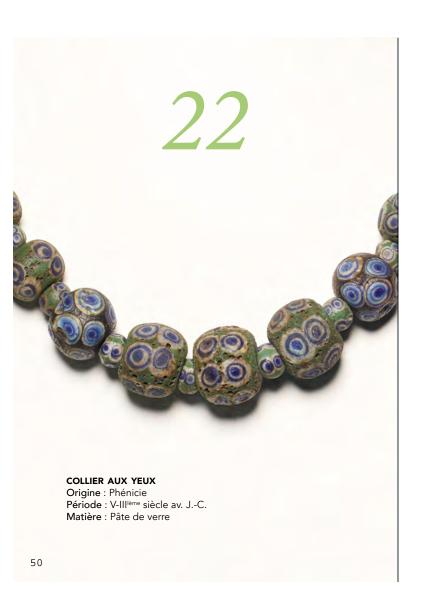
Grande idole porte épingle au maître des animaux, il est au centre et apparaît de face, mais le corps de profil. Il tient entre chaque main deux félins, à la verticale.

Symbolise et apporte force et courage à celui qui le porte ou est présenté dans la maison en protection du foyer.

ÉPINGLE MAÎTRE DES ANIMAUX

Origine : Iran, Luristan Période : 950-700 av. J.-C. Matière : Bronze Dim : H : 16,5 cm







Très joli collier de perles, en alternance de petites et de grandes perles. Chaque perle est ornée d'yeux en léger relief.

Pour conjurer le mauvais œil, les Phéniciens portaient des yeux. Ces amulettes existent toujours en Grèce, Turquie, au Liban représentaient sous la forme d'un œil bleu, et sont accrochés devant la porte des maisons.



Cette plaque représente une Yakshi. Elle a les seins généreux et ses hanches sont voluptueuses. Elle est lourdement ornée de grandes chaînes de cheville, bracelets, ceintures, colliers et d'une grande coiffe qui dépasse des deux cotés.

Ces charmantes représentations féminines, les Yakshini, sont décrites empreintes de charme naturel et de grâce. Leur canon esthétique est le concept indien de beauté qui s'incarne en des formes sensuelles et postures sophistiquées.

Les Yakshi sont des esprits féminins associés à la nature et à la fertilité. Elles sont symbole de fertilité pour les Hindous, les Bouddhistes et les Jains. Compagnes de Yaksha, ells sont gouvernées par Kubera, souverain et gardien des richesses de la nature.

Ces Yakshis ont probablement été prié par des femmes leur demandant sécurité dans l'accouchement et prospérité pour leurs maris. Elles sont aussi considérées comme des déesses apportant de bonnes récoltes.



DIVINITÉ DE LA FÉCONDITÉ

Origine: Inde, Bengal de l'ouest, Chandraketugarh

Période : 1^{er} millénaire av. J.-C.

Matière : Terre cuite

 $Dim: 26 \ cm$





TALISMAN NAURATAN

Origine : Probablement Inde Période : XIX^{ème} siècle Matière : Or serti de pierres fines

Dim: H: 6 cm

Pendentif prophylactique composé de neuf pierres sertis, nauratan, formant un cercle, nous faisant penser à des pétales de fleurs. Au centre, une plus grosse pierre dans une monture en serti clos mobile. Des pétales pendent des petites perles.

Ce bijou est également orné des petits turquoises, au niveau de la bélière.

Nauratan est le symbole du système planétaire indien : le rubis pour le soleil, le diamant pour Vénus, le saphir pour Saturne (ici remplacé par une autre pierre), l'œil de chat pour Ketu (le noeud descendant de la Lune), le corail pour Mars (ici remplacé par une autre pierre), l'émeraude pour Mercure, la perle pour la Lune, la hyacinthe pour Rahu (le noeud ascendant de la Lune), la topaz pour Jupiter. Sous forme de bijou, il est sensé protéger celui qui le porte des influences maléfiques.



Le couple divin Parvati et Shiva (Umâ-mahêshvara) assis tendrement enlacés sous une arche fleurie, Presque nue et parée de bijoux. Ils sont coiffés d'une couronne à crâne qui symbolise le cycle de la mort et de la vie. Chacun possédant quatre bras tient dans chaque main un cobra, une coupe et une conque marine, la quatrième main est en position pushan mudra, censé apporté la fertilité aux cultures.

Shiva signifie "le bienfaisant, celui qui porte bonheur", il est donc le plus vénéré des dieux. Sa représentation en couple avec Parvatie symbolise l'amour et également l'union extatique des humains et des dieux.



AUTEL DE PARVATI

Origine : Népal

Période : XVIIIème-XIXème siècle Matière : bronze et des pierres fines

 $\textbf{Dim}: \textbf{H}: \textbf{45} \ \textbf{cm}$





Ganesh, représenté debout, vêtu d'un long sarong indonésien, est représenté à quatre bras, tenant de ses mains supérieures le rosaire et la hache, et inférieures, sa défense cassée de la main droite tandis qu'il prend des bonbons de sa trompe dans un bol tenu de la main gauche. Il porte le serpent en collier en travers du corps. Cette représentation de Ganesh debout atypique, ainsi que la taille importante de la pièce, laisse présager qu'il s'agit d'une commande particulière. L'inscription dédicatoire abonde également dans ce sens.

Pour une stylistique et une patine proche, voir Kijks Museum : AK-RAK 1992 - 3 et AK-M-AK-250.

GANESH (face)

Origine : Indonésie, Java

Période : probablement VIII-IXème siècle Matière : Bronze (légère restauration au socle)

Dim: H: 21 cm, base: 8 x 6,5 cm.

Provenance : Collection particulière anglaise,

acquis dans les années 70



Dans l'hindouisme, Ganesh, Ganesha, Vinayaka, Ganapati (« le chef -Pati- des troupes de divinités -Ganas- » ou mieux « le seigneur des catégories ») est reconnaissable à sa tête d'éléphant. Il est sans doute le dieu le plus vénéré en Inde et son aura touche même tout le sous-continent indien et l'Asie en général. Il est le fils de Shiva et Pârvatî, l'époux de Siddhi (le Succès), Buddhi (l'Intellect) et Riddhî (la Richesse).

Sa force de pachyderme en fait un briseur d'obstacles qui aplanit tout sur son chemin et c'est pour obtenir le succès qu'on l'honore. Il aide à passer à travers les difficultés, protège les temples et les maisons, pourvoit au bien-être des familles, assure la protection quotidienne et apporte le bonheur. C'est le dieu des commencements qu'on invoque avant d'entreprendre quelque chose d'important. Il est aussi le dieu de la sagesse, de l'intelligence, de l'éducation et de la prudence, le patron des écoles et des travailleurs du savoir.





Le Bouddha est assis, les deux mains sont posées l'une sur l'autre, paumes vers le haut, doigts allongés, elles reposent sur les jambes des personnages assis.

Ce geste est caractéristique de deux périodes de méditation durant la vie de Bouddha : pendant sa période de jeûne extrême et sous l¹arbre de la bodhi avant son Éveil.



BOUDDHA ASSIS MINIATURE (face, dos)

Origine : Birmanie Période : XVIIIème siècle Matière : Citrine

Dim : 2,5 cm



Le peigne est orné de deux dragons héraldiques ajourés ainsi que d'une frise de végétaux.

Le dragon est symbole d'immortalité. Il apporte persévérance et réussite.



PEIGNE AUX DRANGONS

Origine : Ceylan Période : Période Moghole, XVIII^{ème} siècle Matière : Ivoire, argent, perles et turquoises

Dim : I :12 cm.



Représenté debout, vêtu du dhoti. Coiffé d'une couronne et paré de longs colliers de perles et de bijoux. Son visage rond et ses yeux mis clos nous inspire la sérénité.

Bodhisattva est un terme sanskrit qui désigne celui qui a formé le vœu de suivre le chemin indiqué par le Bouddha. La compassion, un partage empathique des souffrances des autres, sont les caractéristiques premières du bodhisattva.

Les représentations symboliques de certaines parties du corps de Bouddha sont des porte-bonheur. Comme l'empreinte de son pied, décorée de cent huit signes bénéfiques (svastikas, poisson, coquillage, roue de la loi universelle à huit rayons appelée Dharma). Ou encore sa main, portée en pendentif au niveau du plexus solaire, ce qui, selon la tradition, apportait chance et protection à son possesseur.



BODDHISATVA

Origine : Chine

Période : Dynastie des Wei ou Sui, VI^{ème} siècle ap. J.-C. Matière : Calcaire gris

Dim : 60 cm



Bouddha assis en tailleur sur un socle en forme de bouton de lotus, la jambe droite repliée sur la gauche, et effectuant de sa main droite, la mudrâ de la prise de la terre à témoin. Il porte une coiffure composée de boucles saillantes, et de la protubérance crânienne (usnîsa).

Il est vêtu de la toge et de l'écharpe, esquissant un léger sourire exprimant la béatitude. Il manque la flamme.



BOUDDHA ASSIS

Origine : Thaïlande

Période : Période Sukhothai, XV^{ème} siècle

Matière : Bronze Dim : H : 58 cm

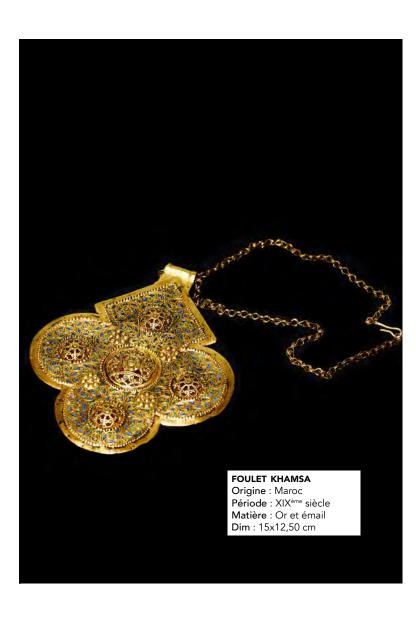


Il s'agit d'un pendentif quadrilobé, sur chaque lobe des cabochons ajourés en relief. Elle présente des décors de rosaces émaillées. Ce type de pendentif était réalisé à Marrakech.

Cette foulet khamsa est un dérivé de la main de Fatma, le nombre cinq a absorbé le pouvoir magique de la main, il est devenu lui même un charme contre le mauvais œil. La forme de la main se trouve modifiée, mais elle conserve sa fonction bénéfique et sa puissance d'action.

Pour certains musulmans, les cinq doigts symboliseraient les cinq grands personnages sacrés de l'Islam: Fatima (616-633), son père le prophète Mahomet, son mari Ali et ses deux enfants Hassan et Husseïn. Pour d'autres, ils seraient une allusion aux cinq principes fondamentaux de la religion musulmane: l'observation du jeûne du ramadan, le don des aumônes, le pèlerinage à La Mecque, les ablutions et la guerre contre les infidèles.





Leurs significations restent floues et sont considérées par la plupart des musulmans comme des secrets divins.

C'est probablement par ce caractère mystérieux que des pouvoirs magiques sont attribués à ces lettres et qu'elles sont utilisées sur des amulettes et des talismans en guise de protection.

(RECTO)

ÉTOILE: "Ton bien est entre tes yeux, ton mal est en dessous de tes pieds et que Dieu me vient en aide contre toi."

LE FIL DE L'ÉTOILE : Ô Dieu je te demande par ton nom Allah Allah Allah Allah Allah Ô toi qu'il n'a de Dieu que toi Le Seigneur de la Grande Trône (ciel)

(VERSO)

Il s'agit des lettres isolées (en arabe: Hurūf muqatta'a) qui se trouvent au débout de certaines sourates du Coran.





PLAQUE TALISMANIQUE

(Origine : Perse Période : XIX^{ème} siècle Matière : Bronze Dim : 11 cm





BRACELET SERPENT OR MAROC

Origine : Maroc Période : XIXème siècle

Matière : Or, diamants rosettes, pierres rouges, émeraude et

perles Dim : Diam : 6 cm

Ce bracelet représente un double serpent dont chaque tête tient une perle dans sa bouche et le front est serti d'une émeraude carrée.

Nous sommes donc en présence d'une protection active : le serpent accorde sa vivacité de réaction et ses capacités d'attaque à la personne qui se lie à lui.

Le serpent éloigne les forces du mal.



Ce pendentif est une forme spécifique du Hamsa ou la main de Fatma. Les cinq branches ornées des pierres fines évoquent les cinq doigts de la main.

La main de Fatma ou Hamsa est à la fois portée par les juifs et les musulmans. Elle est une protection contre le mauvais œil et a des vertus protectrices de la mère et de l'enfant.



MAIN DE FATMA

Origine : Maroc
Période : XIXème siècle
Matière : Or bas titre, pierre rouge et verte

Dim : 5,5 cm



Aiguière munie d'un bec verseur et d'une anse, le goulot obturé par un bouchon retenu par une petite chaine. Elle présente un décor floral à la chinoise, et un travail de guilloché recouvre l'ensemble de la gourde. Au centre une inscription en arabe au nom de Mahomet.

À la Mecque, les pèlerins avaient coutume de rapporter de l'eau du puits de Zamzam, situé tout à côté de la Kaaba. Ce puits, alimenté par une source que Dieu avait fait apparaître aux yeux d'Agar (l'épouse arabe d'Abraham), contenait une eau qui passait pour guérir et pour répandre toutes sortes de bienfaits.



GOURDE DU ZAMZAM

Origine : Ottoman Période : XVIIIème siècle

Matière : Or Dim : H : 11,5 cm



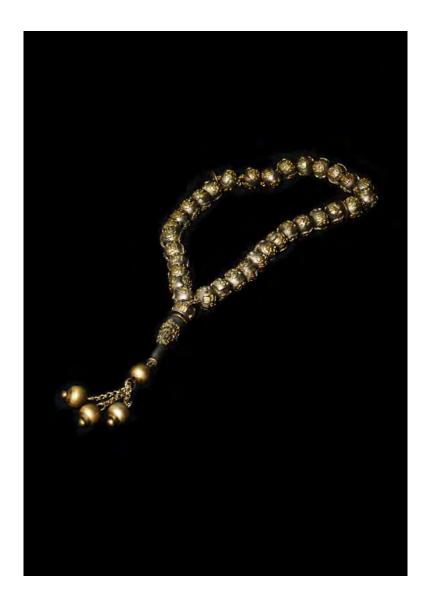
Il possède 99 perles au nom de Mahomet.

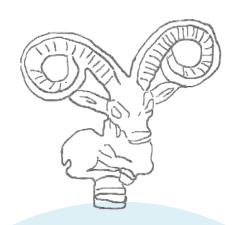
Il s'agit d'un chapelet musulman utilisé pour réciter la répétition incluant les 99 noms d'Allah ainsi que la glorification de Dieu après les prières.



Origine : Ottoman Période : XIX^{ème} siècle Matière : Métal doré







Lucky Charms ou les porte-bonheur de l'Antiquité

catalogue

textes et crédits iconographiques : Galerie Samarcande © 2015

traitement graphique : Louise Mézel

